

Quand le vent du Québec souffle sur le Jura ...

D. Olgianti-Des Gouttes

Alors toi, en décembre, tu participes à l'ONR?

Oh! tu sais, pour moi, les OGM, les ONG et maintenant tu parles d'un nouveau truc l'ONR et bien, j'embrouille tout et alors, je laisse tomber.

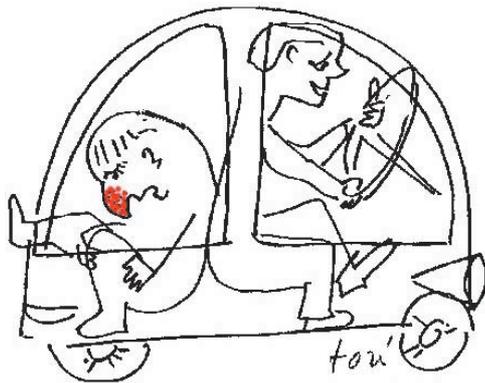
Mais l'ONR c'est l'Opération Nez Rouge, ça te dit quelque chose?

Ah! ça oui ... Je pars faire la fête et, au retour, on me reconduit au bercail ... c'est bien ça?

Oui, c'est ça.. «pour que l'esprit de fête continue!» ... C'est une idée canadienne, née au Québec en 1984 et qui a été implantée dans le canton du Jura en 1990, par le médecin cantonal, le Dr Jean-Luc Baierlé.

Et pourquoi le Jura?

Parce que c'est un canton où il y a beaucoup de fêtes et malheureusement aussi beaucoup trop d'accidents de voiture. La première année, l'ONR a effectué déjà 97 transports dans le Jura et en 1999, l'action s'est étendue aux autres cantons et il y a eu 3198 transports, regarde cette progression! La diffusion du service de l'ONR à partir du canton du Jura vers les autres cantons montre que pour une fois c'est la Suisse romande qui a été le moteur pour la Suisse allemande; le Tessin et la France voisine de Genève sont aussi entrés par la suite.



Correspondance:
Dr Dominique Olgianti-Des Gouttes
Rue de la Maltière 30
CH-2800 Delémont

Enfin, la seule chose qui m'intéresse c'est de savoir si les accidents de la circulation ont diminué après l'ONR.

Evidemment, c'est ça le but. Mais l'analyse n'est pas si simple, parce que le risque d'accident ne dépend pas seulement de l'attention du conducteur mais encore d'autres facteurs comme celui de la météo qui joue un rôle déterminant sur le nombre d'accidents de la route. Cela étant, une analyse a tout de même été faite et elle montre que les régions à Opération Nez Rouge connaissent, en règle générale, moins d'accidents que les régions «témoins». De plus cet effet ne s'observe qu'après une année au moins de rodage de l'Opération.

Et quel sera le développement futur de l'ONR? Faut-il s'attendre à ce que l'effet premier d'une «nouauté» attractive disparaisse et qu'ensuite le nombre de transports plafonne puis diminue?¹

L'ONR n'est pas un service de transport mais c'est une action de prévention et de sensibilisation. C'est une chaîne de solidarité. Au bout du compte, il y a l'adoption d'un comportement responsable de chacun au volant de sa voiture. Une progression de la sensibilisation à l'ONR est reflétée par le fait qu'après 10 ans de fonctionnement de l'Opération, il y a moins de Romands qui font appel au service de l'ONR que de Suisses allemands. L'avenir de l'ONR dépend directement de la capacité de mobiliser des chauffeurs bénévoles. Les résultats positifs des actions Nez Rouge encouragent le développement du modèle du «chauffeur délégué», comme il se pratique dans les pays où la conduite d'un véhicule exige une alcoolémie à 0%.

Y a-t-il d'autres actions en matière de sensibilisation et de prévention dans cette région?

Oui, il y en a beaucoup d'autres mais, il y en a une qui existe aussi depuis plus de 10 ans et qui a toujours autant de succès, c'est celle de l'enseignement aux patients allergiques et asthmatiques (EAA). Des médecins spécialistes pratiquant à Delémont, aidés d'une infirmière, animent un dialogue interactif et formateur, centré sur les questions posées par un groupe de patients. Cette forme d'enseignement est basée sur les méthodes développées par le Prof. Jean Philippe Assal à l'Hôpital cantonal de Genève et au Centre Romand de formation pour soignants.

Ah! bon, alors ça, c'est une action de sensibilisation entre les deux Républiques romandes!

¹ Le Fonds de sécurité routière suisse, financé par nos assurances responsabilité automobile ne versera, à l'avenir, plus un sou pour Nez Rouge Suisse, dont le centre névralgique est situé à Delémont (communication de ONR suisse).